

Comment appréhender les transitions soutenables des territoires ?

Appel à contribution numéro spécial de la revue *Géographie, Économie Société*

Numéro coordonné par

Gilles Debizet, MCF HDR, Université de Grenoble-Alpes, UMR PACTE

Kirsten Koop, MCF HDR, Université de Grenoble-Alpes, UMR PACTE

Rachel Levy, MCF HDR, ENSFEA, Université de Toulouse, LEREPS

Soumission par email auprès de soumission-transition-ges@lavoisier.fr

Modification de la date limite de soumission de l'article complet : 22 mai 2023

À l'aune des crises multiples et de l'injonction pressante à la transition socio-écologique, les Sciences humaines et sociales s'intéressent de manière croissante aux transformations multiples et imbriquées des systèmes sociétaux et de notre rapport au vivant. Aussi les disciplines considérant la dimension spatiale telle que la géographie, l'aménagement, l'urbanisme et l'économie territoriale ont commencé depuis peu à cerner les moteurs et modalités des transformations, des territoires - ruraux comme urbains - vers la soutenabilité.

À l'échelle internationale, ce sont avant tout les *Sustainability Transitions Studies* qui se sont imposées comme champ dominant dans l'étude des transitions. Ce champ interdisciplinaire vise à étudier les transformations des modes de production et de consommation en réponse aux crises sociales et environnementales, en supposant que ces transformations doivent être profondes, disruptives et systémiques (Loorbach *et al.*, 2017). Reposant sur l'économie évolutionniste et la théorie des systèmes, et focalisant principalement sur les transformations sociotechniques, ce champ de recherche propose une approche multi-niveaux (*multi-level-perspective*). Celle-ci distingue trois niveaux : les niches au sein desquelles se déploient des innovations, le régime qui englobant les systèmes dominants avec leurs normes, règles, institutions et infrastructures - supposés stables pendant une période relativement longue - et le paysage constitué d'un ensemble de facteurs exogènes au régime, tels le niveau technologique, l'économie mondiale ou encore les valeurs largement partagées au sein de la société. Des changements au sein du paysage (tels que la crise climatique) exercent des pressions sur les deux autres niveaux ; ils favorisent l'émergence d'innovations dans des niches qui bousculent le régime au point de permettre le déploiement général des innovations. La transition est alors définie comme un ensemble de transformations aboutissant à la formation de nouveaux régimes (Geels, 2002).

Ce cadre heuristique qui domine de manière explicite ou implicite les *Sustainability Transitions Studies* est critiqué pour son manque de considération pour l'espace, n'explicitant ni la diversité des situations, ni comment les contextes et dynamiques régionales et les multiples échelles influent sur les processus de transition (Loudiyi et Cerdan, 2021 ; Binz *et al.*, 2020). Ainsi, l'appel à des approches spatialisées des dynamiques de transformation s'est fait de plus en plus fort ces dernières années. Depuis les premières contributions de géographes relatées dans les revues de littérature (voir, p.ex. Coenen *et al.*, 2012 ; Hansen et Coenen, 2015 ; Truffer *et al.*, 2015), le *Sustainability Transitions Research Network* (STRN) considère la géographie des transitions géographique comme une des neuf grandes orientations de son agenda de recherche (Köhler *et al.*, 2019).

La recherche francophone s'intéressant aux dimensions géographiques des transitions soutenables s'est étoffée ces dernières années. C'est surtout selon une entrée thématique que sont analysées les transitions dans ces travaux : de nombreuses recherches s'intéressent à la transition des systèmes agri-alimentaires (Gasselin et al., 2021 ; Lamine et al., 2019a, 2019b), la transition énergétique (Huguenin, 2017 ; Balaye et al., 2018 ; Dubois & Kébir, 2020) ou encore celle écologique (Buclet, 2021). Ces travaux semblent relativement peu influencés par ceux des *Sustainability Transitions Studies*, et produire d'autres approches originales. Ainsi, le *territoire* apparaît comme une notion essentielle pour cerner les dynamiques de transition - ce qui constitue une particularité francophone dans la littérature mondiale sur les transitions soutenables qui favorise généralement les notions de *place*, *site* ou *region*. En relation avec cette approche territoriale, d'autres approches et concepts spécifiques aux études francophones ont vu le jour, comme la proximité (Torre, 2009 ; Bahers & Durand, 2017), le métabolisme territorial (Barles, 2018), le post-réseau (Coutard & Rutherford 2013), l'assemblage socio-énergétique (Tabourdeau & Debizet 2017) ou socio-métabolique (Debizet 2018) ou bien encore la valuation territoriale (Huguenin, 2017 ; Jeannerat et Crevoisier, 2022). Ces notions éclairent la dialectique entre dynamiques ascendante et descendante, à l'image des travaux de Landel et al. (2018), Bouisset & Vaucelle (2020) et Koop (2020, 2022). Observant des temporalités longues, des auteurs mobilisent les termes de transformation, de trajectoire territoriale (Buclet, 2021) et d'héritage (Labussière & Nadai, 2018) comme autant de concepts alternatifs aux notions proposées par les *Sustainability Transitions Studies*.

Ces études francophones - dont l'inventaire ici est forcément incomplet - nous semblent constituer des spécificités - grâce ou en dépit - de leur relative déconnexion des *Sustainability Transitions Studies*. L'objectif de ce numéro spécial est de réunir des contributions francophones considérant les dimensions territoriales sur les transformations profondes vers la soutenabilité, afin d'accroître la visibilité de ce champ d'études émergent en France et des approches qu'il développe.

Quatre axes d'entrée dans le sujet sont proposées :

1. Quelles approches et concepts permettent d'appréhender les transitions soutenables des territoires ?

Passer de l'idée du développement durable à celle des transitions soutenables des territoires nécessite d'interroger de manière réflexive et critique nos notions heuristiques. En effet, appréhender des ruptures qui seraient signes de transitions profondes est un défi qui demande de changer de paradigme et donc d'innover en termes d'approches théoriques et conceptuelles : Quels concepts permettent de rendre compte au mieux des changements majeurs visant à répondre aux crises socio-environnementales ? Comment distinguer changements incrémentaux et ruptures profondes (comme estimé nécessaire par les *Sustainability Transitions Studies*) ? Comment surmonter la distinction entre homme et milieu naturel, et rendre compte des relations entre acteurs, matière et milieu, entre humains et non-humains ?

2. Quelles dynamiques observées dans l'espace peuvent être interprétées comme des signes de transitions vers plus de soutenabilité ?

Il s'agira ici de s'interroger sur les effets que peuvent avoir les cadrages visant la transition imposés par le haut (tels que le Plan Climat Énergie, le Plan Alimentaire Territorial, les Contrats de Relance et Transition Écologique etc.) et leurs déclinaisons dans les différents territoires. Et également d'étudier la capacité d'initiatives citoyennes et de dynamiques collectives, y compris les dynamiques de filière, à orienter les trajectoires territoriales vers plus de soutenabilité. Comment s'articulent les dynamiques de changement « par le bas » et « par le

haut », et quelles sont les interactions entre les échelles et groupes d'acteurs : Comment des dispositifs institutionnalisés catalysent, instituent ou norment les initiatives par le bas ? Et quels effets ont des collectifs du « vivre autrement » se positionnant en retrait du fonctionnement dominant de la société ?

3. Quelles spécificités des transitions soutenables des villes et des espaces ruraux ?

La spécialisation des chercheurs par types de terrains a pour effet de cloisonner les communautés scientifiques autour de catégories sommaires, notamment par la distinction entre urbain et rural. Les transitions soutenables des villes et des espaces ruraux diffèrent-elles intrinsèquement ? Les notions évoquées précédemment et les propositions en réponse aux axes précédents s'appliquent-elles également à ces deux catégories d'espaces ? Si les transitions soutenables des villes et des espaces ruraux diffèrent dans leur formes et modalités, quels facteurs peuvent l'expliquer ?

4. Quelles articulations entre les approches spatiales des transitions soutenables et la perspective multi niveaux des *Sustainability Transitions Studies*?

La réticence, voire le refus latent de la perspective multi-niveaux des *Sustainability Transitions Studies* au sein du milieu académique francophone interpelle. Quelles sont précisément les faiblesses détectées dans l'approche multi-niveaux qui conduisent à adopter un vocabulaire voire des concepts alternatifs à ceux mobilisés par le courant international des *Sustainability Transitions Studies* ? En quoi les approches spatialisées mobilisant les notions de transformation, de trajectoire, d'héritage, de chronosystème etc. bousculent-elles ou enrichissent-elles la perspective multi-niveaux et ses catégories de niche, régime et paysage ? Ces approches s'excluent-elles mutuellement ou peuvent-elles être complémentaires ?

Nous attendons des propositions en géographie, aménagement, urbanisme, économie mais aussi issues de la sociologie ou de la gestion sous diverses formes : cadrage théorique et conceptuel argumenté, revues de la littérature et/ou travaux empiriques basés sur des terrains de transitions qu'elles soient agroécologique, agro-alimentaire, énergétique, mobilière ou, plus globalement, écologique.

Procédure de soumission : adresser une version anonymisée et une non anonymisée au format word ou odp par email uniquement à soumission-transition-ges@lavoisier.fr avant le 22 mai. Se référer aux consignes de la revue GES (<https://ges.revuesonline.com/appel.jsp>)

Date limite de soumission : 22 mai 2023

Mots clés

Transition socio-écologique - transformation - espace - échelles - territoire - trajectoire territoriale - perspective multi niveau - *Sustainability Transitions Studies*

Références bibliographiques

Bahers, J.-B., Durand, M., 2017. Le retour de la proximité ! Quelles implications pour les services urbains en réseau ?, *Flux*, 1–8. <https://doi.org/10.3917/flux1.109.0001>

- Balaye, F., Bienvenu, L., Debizet, G., Landel, P.-A., 2018. La transition énergétique : eldorado des relations ville-campagne ? Le cas de TEPOS métropole-montagne, *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*. <https://doi.org/10.4000/rga.4415>
- Barles, S., 2018. Métabolisme urbain, transitions socio-écologiques et relations ville-campagne, *Pour*, n° 236, p. 49–54.
- Binz, C., Coenen, L., Murphy, J. T. & Truffer, B., 2020. Geographies of transition - From topical concerns to theoretical engagement: A comment on the transitions research agenda, *Environmental Innovation and Societal Transitions*, vol. 34, p. 1-3.
- Bouisset, C. & Vaucelle, S. (éds.), 2020. *Transition et reconfigurations des spatialités*, Peter Lang, Bruxelles.
- Buclet, N., 2021. *Écologie territoriale et transition socio-écologique: méthodes et enjeux*, ISTE editions, Londres.
- Coenen, L., Benneworth, P., Truffer, B., 2012. Toward a spatial perspective on sustainability transitions. *Research Policy*, Special Section on Sustainability Transitions, 41, 968–979. <https://doi.org/10.1016/j.respol.2012.02.014>
- Coutard, O., Rutherford, J., 2013. « Vers l'essor de villes «post-réseaux» : infrastructures, innovation sociotechnique et transition urbaine en Europe ». In: Forest J. et Hamdouch A., *L'innovation Face Aux Défis Environnementaux de La Ville Contemporaine*. Presses Polytechniques Universitaires Romandes.
- Debizet, G., 2018. *Assemblage socio-énergétique et transitions bas-carbone urbaines. Architecture, aménagement de l'espace*, Habilitation à Diriger des Recherches, Université Grenoble Alpes.
- Dubois, J., Kebir, L., 2021. Éditorial. Transition énergétique: le retour des lieux, *Espaces et sociétés*, n° 182, p. 9–14. <https://doi.org/10.3917/esp.182.0009>
- Gasselin P., Lardon S., Cerdan C., Loudiyi S. et Sautier D., 2021. *Gouverner la coexistence et la confrontation des modèles agricoles et alimentaires dans les territoires : paradigme, postures, méthodes*, Ed. Quae, Versailles.
- Geels, F.W., 2002. Technological transitions as evolutionary reconfiguration processes: a multi-level perspective and a case-study, *Research Policy*, 31, 1257–1274. [https://doi.org/10.1016/S0048-7333\(02\)00062-8](https://doi.org/10.1016/S0048-7333(02)00062-8)
- Hansen, T., Coenen, L., 2015. The geography of sustainability transitions: Review, synthesis and reflections on an emergent research field, *Environmental Innovation and Societal Transitions* 17, p. 92–109. <https://doi.org/10.1016/j.eist.2014.11.001>
- Huguenin, A. 2017. Transition énergétique et territoire: une approche par le « milieuvaluateur », *Géographie, économie, société* 19 (1), p. 33–53.
- Jeannerat, H. & Crevoisier, O. 2022. From competitiveness to territorial value: transformative territorial innovation policies and anchoring milieus, *European Planning Studies*, 30(11), p. 2157-217.
- Köhler, J., Geels, F.W., Kern, F., Markard, J., Onsongo, E., Wieczorek, A., Alkemade, F., Avelino, F., Bergek, A., Boons, F., Fünfschilling, L., Hess, D., Holtz, G., Hyysalo, S., Jenkins, K., Kivimaa, P., Martiskainen, M., McMeekin, A., Mühlemeier, M.S., Nykvist, B., Pel, B., Raven, R., Rohracher, H., Sandén, B., Schot, J., Sovacool, B., Turnheim, B., Welch, D., Wells, P., 2019. An agenda for sustainability transitions research: State of the art and future directions.

Koop, K., 2020. "Escaping from capitalism. The enactment of alternative lifeworlds in France's mountain regions". In : S. M. Hall, H. Pimlott-Wilson et J. Horton (éds.), *Austerity Across Europe. Lived Experiences of Economic Crises*, Routledge, London, p. 125-140.

Koop, K., 2022. *Changer le monde, changer de mondes. Pour une géographie des transformations sociétales par le bas*, Habilitation à Diriger des Recherches, Université Grenoble Alpes.

Labussière, O. & Nadaï, A. (éds.), 2018. *Energy Transitions: A Socio-technical Inquiry*, Springer International Publishing, Palgrave Macmillan, Cham.

Lamine, C., Garçon, L. & Brunori, G., 2019a. Territorial agrifood systems: A Franco-Italian contribution to the debates over alternative food networks in rural areas, *Journal of Rural Studies*, 68, p. 159-170.

Lamine, C., Magda, D. & Amiot, M.J., 2019b. Crossing Sociological, Ecological, and Nutritional Perspectives on Agrifood Systems Transitions: Towards a Transdisciplinary Territorial Approach, *Sustainability*, 11, 1284.

Landel, P.-A., Koop, K. & Senil, N., (2018), "Quand l'innovation sociale change la dynamique des territoires de montagne". In : M.-C. Fourny (éd.), *Montagnes en mouvements. Dynamiques territoriales et innovation sociale*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, p. 21-43.

Loorbach, D., Frantzeskaki, N. & Avelino, F., (2017), Sustainability Transitions Research: Transforming Science and Practice for Societal Change, *Annual Review of Environment and Resources*, vol. 42, n°1, p. 599-626.

Loudiyi, S. et Cerdan, C., 2021. « Introduction de la partie IV. Penser les transitions par la coexistence et la confrontation des modèles agricoles et alimentaires. Échelles, acteurs et trajectoires territoriales ». In Gasselin P., Lardon S., Cerdan C., Loudiyi S. et Sautier, D., *Gouverner la coexistence et la confrontation des modèles agricoles et alimentaires dans les territoires : paradigme, postures, méthodes*, Ed. Quae.

Tabourdeau, A., Debizet, G., 2017. Concilier ressources in situ et grands réseaux : une lecture des proximités par la notion de nœud socio-énergétique, *Flux* N° 109-110, 87–101. <https://doi.org/10.3917/flux1.109.0087>

Torre, A. (2009). Retour sur la notion de Proximité Géographique. *Géographie, économie, société*, 11, 63-75. <https://www.cairn.info/revue--2009-1-page-63.htm>.

Truffer, B., Murphy, J.T., Raven, R., 2015. The geography of sustainability transitions: Contours of an emerging theme, *Environmental Innovation and Societal Transitions* 17, 63–72. <https://doi.org/10.1016/j.eist.2015.07.004>